

# DIPARTAMENTO DEGLI AVVOLTOI

## VI

*Dipartimento degli avvoltoi* è un progetto da Fabien Vallos per la Biennale Gherdëina, Ortisei – St Ulrich – 23.6 - 15.9.2018 – in Italia.  
N° VI : il banchetto dato il 23 di giugno a Ortisei piazza di Sant'Antonio

### *Théorème*

La philosophie est une manière de penser le monde, les objets du monde et les événements à partir de l'histoire de la pensée. Elle est donc une manière de mettre en relation les histoires de la pensée. La théorie quant à elle est une manière d'observer le monde, les objets du monde et les événements. La théorie fait un pas de côté en ce qu'elle ne procède pas d'une histoire de la pensée mais d'une observation de nos modes de pensée et de faire. La philologie est une manière de penser le monde, les objets du monde et les événements à partir du langage. Elle est une manière de mettre en relation non pas la *sophia* mais les *logies* (les *logoi*), c'est-à-dire nos manières d'assembler les éléments du monde à partir du langage. Ainsi nous avons trois manières de saisir le monde (à savoir les relations entre le réel et la réalité), la pensée, l'observation et les langages. Trois manières de saisir et trois manières de restituer. Et ainsi de produire une histoire des concepts pour la pensée, une histoire linguistique pour la philologie et une histoire théorématique pour la théorie. Ici, c'est cette histoire qui nous intéresse, en ce que la théorie est une manière de poser son regard (*thea*) sur les objets et les événements du monde. Mais si la théorie est une suspension de l'activité elle est une manière, différente de la philosophie, de restituer ce qui nous entoure. Cette restitution porte le nom de *théorème*, en ce qu'il est à la fois ce qui est observé, ce qui devient une fête, ce qui fait recherche et, en somme, ce qui fait image. Le théorème est en quelque sorte une image du monde et des relations entre les éléments du monde, dès lors que nous ne sommes pas en mesure de le faire avec le recours seul de la philosophie. Ce qui ne peut se dire par le concept, doit pouvoir advenir sous une forme théorématique. Au moment où le concept s'épuise, il faut avoir recours au théorème comme « image » de ce que la pensée construit comme intensité et comme relation. C'est pour cette raison que le *théorème* est à la fois une *fête*, une puissante fête qui ouvre l'être à la possibilité de cette intensité, mais aussi une *recherche*, presque infinie, ouverte, de mise en relation, de mise en tension, sans conservation, des liens et des manières avec lesquelles nous produisons des liens. L'œuvre en soi n'est jamais autre chose que cette intensité. À la fois chuchotement et mise en discussion.

### *Teorema*

La filosofia è una maniera di pensare il mondo, gli oggetti del mondo e gli eventi a partire dalla storia del pensiero. È dunque una maniera di mettere in relazione le storie del pensiero. La teoria è invece una maniera di osservare il mondo, gli oggetti del mondo e gli eventi. La teoria procede lateralmente perché non proviene da una storia del pensiero ma da un'osservazione dei nostri modi di pensare e di fare. La filologia è una maniera di pensare il mondo, gli oggetti del mondo e gli eventi a partire dal linguaggio. È una maniera di mettere in relazione non la *sophia*, ma le *logie* (i *logoi*), ovvero le nostre maniere di assemblare gli elementi del mondo a partire dal linguaggio. Così, abbiamo tre maniere di cogliere e tre maniere di restituire. E produrre in tal modo una storia dei concetti per il pensiero, una storia linguistica per la filologia e una storia teorematologica per la teoria. In questo caso, è quest'ultima che ci interessa, perché la teoria è una maniera di dirigere lo sguardo (*thea*) sugli oggetti e gli eventi del mondo. Ma se la teoria è una sospensione dell'attività, essa è una maniera, diversa dalla filosofia, di restituire quanto ci circonda. Questa restituzione porta il nome di teorema, e consiste allo stesso tempo in ciò che è osservato, ciò che diventa festa, ciò che fa ricerca e, insomma, in ciò che fa immagine. Il teorema è in un certo senso un'immagine del mondo e delle relazioni tra gli elementi del mondo, poiché non siamo in grado di realizzarlo con il semplice ricorso alla filosofia. Quanto non può dirsi con il concetto deve poter avvenire in forma teorematologica. Quando il concetto si esaurisce, è necessario allora ricorrere al teorema come "immagine" di ciò che il pensiero costruisce come intensità e come relazione. È per questa ragione che il teorema è allo stesso tempo una festa, una potente festa che apre l'essere alla possibilità di questa intensità, ma anche una ricerca, quasi infinita, aperta, di messa in relazione, di messa in tensione, senza conservazione, dei legami e delle maniere con cui produciamo legami. L'opera in sé non è altro se non questa intensità. Allo stesso tempo sussurro e messa in discussione.